

Au jour I de sa visite en France

Entretien de Raï avec Fabius et dîner avec Issam Farès

PARIS, d'Élie MASBOUNGI

Le patriarche maronite, le cardinal Béchara Raï, est arrivé à Paris hier en milieu de journée pour une visite à la fois pastorale et officielle, qui se poursuivra jusqu'à vendredi, et dont le programme comprend des entretiens politiques et une participation à un colloque organisé par l'Institut catholique.

Le soir, le patriarche a dîné en privé au domicile de l'ancien vice-président du Conseil, Issam Farès, qu'il n'avait pas rencontré depuis son intronisation à Bkerké. L'occasion pour lui de remettre aux maîtres des céans une décoration honorifique.

Le patriarche Raï a entamé la partie officielle de sa visite par un entretien hier soir au Quai d'Orsay avec Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères et européennes. Un entretien qui n'a fait l'objet d'aucune communication côté français.

Des sources bien informées ont laissé entendre que le chef de la diplomatie française

et son hôte ont longuement évoqué la crise libanaise se félicitant notamment du tout récent déblocage qui a permis la désignation de Tammam Salam pour former un gouvernement avec un soutien record dans les sondages parlementaires.

Cette nomination a d'ailleurs fait l'objet d'une déclaration du porte-parole du Quai d'Orsay qui a salué au nom de la France la nomination du nouveau Premier ministre libanais « sur la base d'un large consensus ».

Pour en revenir à l'entretien Raï-Fabius, on apprend aussi de bonne source que les deux parties ont discuté du danger que représente, pour le Liban, une vacance de pouvoir, à quelque niveau que ce soit, du fait du conflit armé en Syrie.

Parmi ces risques, celui de la création au Liban-Nord d'une zone de non-droit qui permettrait l'acheminement en Syrie d'un armement moderne et moyen à l'opposition syrienne ; la lourde présence de réfugiés syriens, que le

Liban ne peut supporter et encore moins contrôler, fait aussi partie des risques évoqués.

Armes à l'ALS

M. Fabius se serait montré rassurant au sujet de la décision hypothétique française de fournir du matériel militaire aux groupes armés syriens, une décision qui avait soulevé l'inquiétude du Liban, face au risque de voir cet armement finir entre les mains des combattants du Front al-Nosra et des groupuscules salafistes de tout genre qui gravitent autour de lui.

Tout en réitérant le soutien de la France à l'indépendance, à la sécurité et à l'intégrité territoriale du Liban, le chef du Quai d'Orsay aurait assuré à son hôte que les chrétiens de Syrie restent une priorité pour Paris, qui ne permettra aucune dérive menaçante à leur égard, si un changement intervenait à Damas.

Le patriarche Raï aurait d'ailleurs exprimé ses craintes pour les chrétiens, qu'ils se trouvent en Syrie ou dans



Le chef du Quai d'Orsay recevant le patriarche Raï.

d'autres pays arabes où d'inquiétants événements se déroulent et menacent de dégénérer.

L'amitié franco-libanaise

Les liens séculaires d'amitié entre la France et l'Église maronite, qui vient d'obtenir l'implantation d'une éparchie à Paris pour couvrir la France

et une partie de l'Europe, ont également été à l'ordre du jour.

D'autres questions à caractère culturel ont été évoquées au cours de ce tête-à-tête au Quai d'Orsay et on estime que nombre de ces questions seront à nouveau discutés aujourd'hui à l'Élysée où le président François Hollande accueillera le patriarche-cardinal.

Pour le patriarche maronite, la Providence a joué un rôle dans la transition pacifique d'un gouvernement à l'autre

Avant de prendre l'avion pour Paris, hier, le patriarche Béchara Raï a affirmé devant les journalistes présents au salon d'honneur de l'aéroport de Beyrouth que « la Providence » a joué un rôle dans la transition pacifique d'un gouvernement à l'autre.

Le patriarche Raï, qui sera reçu aujourd'hui par le président Hollande, donnera une conférence dans le cadre d'un colloque organisé à l'Institut catholique, sur le thème des rela-

tions entre l'Église et l'État.

Vendredi, il s'envolera pour Buenos Aires (Argentine), première étape d'une visite pastorale de quelques semaines en Amérique du Sud, à la rencontre des nouveaux et anciens émigrés libanais dans cette partie de l'Amérique.

Le patriarche est accompagné durant son séjour à Paris de son vicaire général, Mgr Paul Sayah, de l'ancien ministre de l'Intérieur, Ziyad Baroud, du

P. Joseph Boueri, du directeur de la Fondation Issam Farès, William Mjalli, de Georges Arab, directeur d'un projet de conservation de la Vallée sainte, et de Walid Ghayad, directeur de l'information et du protocole à Bkerké.

Avant son départ, le patriarche s'est rendu au palais présidentiel de Baabda pour prendre congé du président Michel Sleiman. Avant son départ à bord d'un avion privé mis à sa dispo-

sition par l'ancien vice-Premier ministre Issam Farès, le patriarche s'est prêté au jeu des questions et réponses avec les journalistes couvrant l'événement. Mgr Raï s'est notamment félicité du consensus qui s'est fait autour du nom de Tammam Salam pour former le nouveau gouvernement. « N'oublions pas, c'est important, et j'en ai parlé hier au président Siniora, que la Providence veille sur notre pays », a-t-il ajouté, consi-

dérant que cela peut expliquer, en partie, la facilité avec laquelle la crise provoquée par la démission du gouvernement s'est dénouée.

Rendant hommage au rôle que joue l'armée « dans cette phase extrêmement difficile », le patriarche Raï a affirmé que les portes du Liban seront toujours ouvertes aux réfugiés de Syrie. Il a affirmé que « néanmoins, il est évident que la contrebande d'armes prospère ».